Le réveillon. — La veille de Noël, l'Administration du *Café Jean*, à Lille, offrira à ses clients et à *leurs familles*, un magnifique « Arbre de Noël » à l'occasion de l'inauguration de ses nouveaux salons. Cet arbre de Noël sera brillamment illuminé pendant toute la soirée du 24 décembre. 41268d

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 francs le cent.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur à **3,50** le kilog

MAISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAMP

A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13

— SUCCURSALES —

A ROUBAIX
Rue du Bois, 13;
Rue de l'Industrie, 2;
Rue Pierre-de-Roubaix, 153;
Rue Pierre-de-Roubaix, 58;
Rue de l'Epeule, 188;
Rue de Tourcoing, 153;
Rue du Tilleul, 125;
Boulevard de Strasbourg, 126;
Rue Corneille, 7;
Rue du Collège, 71 bis;
Rue de la Halle, 9;
Rue Notre-Dame, 27;
Rue de Lille, 107;
Rue de la Chaussée, 1;
Rue Decrême, 37;
Rue Turgot, 68;
Rue du Lieutenant-Castelain, 1;
Place de la Gare, 122;
Grande-Rue, 33;
Rue de la Fosse-aux-Chênes 98;
Rue du Fort, 1 6;
Rue de Béthune, 81.

A TOURCOING
Rue de l'Hôtel-de-Ville, 1;
Rue de Gand, 91;
Rue du Tilleul, 15.

A CROIX
Rue du Progrès en face de la rue Thiouville, Mayot;
Rue de la Garenne, 11, Croix.

A WATTRELOS
Salembier-Hollebecq, r. Carnot

A Lys-lez-Lannoy
Wallays, rue du Bois.

A LILLE
Rue Royale, 38, épic. Devernay

A BOULOGNE-SUR-MER
Rue de la Lampe, 32.

A CALAIS
Rue Lafayette, 68;
Rue des Bouchers.

A BERCK-SUR-MER
Gde épic. modèle, pl. de l'Egl

A PARIS
Rue Vivienne, 26

Exiger sur le papier la vignette d'Oostcamp et sur les mottes de beurre la marque de la laiterie d'Oostcamp. 87903

WATTRELOS

Comme toujours, il y avait, dimanche, sur la route du Mont-à-Leux, au delà et en deçà du Sapin-Vert, un certain nombre d'individus faisant jouer aux dés sur leurs boites à cartes. Dans l'après-midi, des joueurs malheureux se sont pris de querelle avec certains de ces exploiteurs : il y a eu force coups échangés et le sang a coulé.

Quand donc se décidera-t-on à organiser un service permanent de police sur cette route, les dimanches et jours de fête ? Un garde ou un gendarme, parcourant la route du Moulin-Tonton à la frontière, entraverait cette triste industrie et empêcherait aussi beaucoup de désordres.

ENTREPRISE GENERALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART

FABRICATION SUPÉRIEURE

MOREL-GOYEZ **tapissier décorateur,**

LILLE, 19 et 27, rue Royale, 19 et 27, LILLE

83805—37901

TOURCOING

La question des commissaires de police. — Cette question a été traitée, samedi soir, au Conseil Municipal, mais à huis-clos. Nous savons cependant qu'aucune solution n'a été prise. — L'administration municipale avait prévu, dans le budget de 1896, des traitements pour deux commissaires de police de 3e classe et un de seconde classe.

M. Dron a fait remarquer au conseil municipal que l'Etat n'accepterait pas cette combinaison et il a émis le vœu que les trois commissaires de police, c'est-à-dire un de plus qu'actuellement, soient de 2e classe et le commissaire central de 1re classe.

Comme nous l'avons dit plus haut, la question n'a pas eu de solution; toutes choses restent en l'état et M. Dron sera entendu par la commission qui reste saisie de l'affaire.

Une conférence à la Société de Géographie. — La séance, qui a eu lieu hier dimanche, à la Société de Géographie, comptera certainement parmi les plus intéressantes de la saison. Il suffit d'ailleurs de citer le nom du conférencier, M. A. Merchier, la sympathique secrétaire général de la Société de Géographie, pour expliquer le succès d'affluence à la réunion — jamais la salle n'avait été autant bondée — et l'attrait exceptionnel de la conférence.

Le sujet sortait cependant du cadre ordinaire : il était plutôt historique que géographique : c'était de l'*Egypte des Pharaons* qu'il était question. Mais M. Merchier sait admirablement mettre à la portée de tous sa vaste érudition, et il a le précieux talent d'instruire son auditoire sans fatigue et tout en l'intéressant.

M. Merchier nous a fait hier un exposé très complet de cette étonnante civilisation des anciens Egyptiens qui, après quatre mille ans, nous confond encore d'admiration.

Le conférencier rappelle d'abord que c'est aux patientes recherches des savants français qu'on doit la reconstitution de cette histoire. Jusqu'à l'expédition de Bonaparte en 1798, l'Egypte était une chose voilée, cachée.

Champollion fut le premier à découvrir la clé de l'alphabet et à déchiffrer les mystères des nombreuses écritures hiéroglyphiques. Mariette compléta son œuvre par ses fouilles multiples et organisa à Boulak ce musée incomparable qui nous initie à toute l'histoire de l'antique Egypte.

C'est encore un Français, Maspéro, qui continue aujourd'hui l'œuvre de Mariette. En 1881, sur l'emplacement de l'ancienne Thèbes, il découvrit tout un entassement de momies qui étaient celles des plus grands rois de l'Egypte, entre autres de Rhamsès III, le fameux Sesostris des écrivains de l'antiquité gréco-latine.

Après quelques aperçus géographiques et techniques M. Merchier retrace brièvement les différents époques de l'histoire égyptienne : sacerdotale ou des rois d'Abydos; Memphite ou des Pharaons; Thébaïque, Saïte, puis enfin hellénique avec les Ptolémée. Il s'étend principalement sur la hiérarchie sociale des Egyptiens qui comprenait en tête le roi, puis les hautes classes, les prêtres, les guerriers et les scribes, les classes intermédiaires des marchands et des artisans et les laboureurs, les serfs attachés à la glèbe. Les Egyptiens n'avaient guère l'esprit militaire, sauf pendant la période des rois de Thèbes dont les armées sillonnèrent une grande partie de l'Asie et de l'Afrique.

La religion, les mœurs, les coutumes, la grandiose architecture et l'art de la statuaire si fin des Egyptiens forment encore une partie attrayante et fort étendue de cette belle conférence, qui est agrémentée d'une grande quantité de curieuses projections.

En terminant, M. Merchier a insisté sur l'influence française en Egypte, et il a fait allusion à un conférencier déjà connu des membres de la Société de Géographie de Tourcoing, le R.P. Le Mesnant des Chesnais, qui poursuit avec un zèle infatigable l'extension de l'œuvre des Ecoles coptes.

Telle est, trop brièvement résumée, cette substantielle conférence que l'auditoire a acclamée, à bon droit, de ses plus chaleureux applaudissements.

M. Masurel, après avoir chaudement félicité et remercié le conférencier, a présenté à l'auditoire ses souhaits pour l'année prochaine.

Poids et mesures. — Est mis en recouvrement, à partir de ce jour, le rôle supplémentaire de la rétribution à percevoir, pour la vérification des poids, mesures et instruments de pesage, en exécution de l'ordonnance du 18 décembre 1825; des décrets du 26 février 1873 et 27 décembre 1894.

Les contribuables qui se croiraient surtaxés ou indûment imposés, ont un délai de trois mois, pour adresser au Préfet, une demande en réduction ou en dégrève. Joindre aux réclamations les avertissements et quittances des termes échus.

Pour toute côte égale ou supérieure à 30 francs, l'emploi du papier timbré est de rigueur, sous peine de nullité.

Saisie de viande de cheval. — M. Ansar, inspecteur des denrées alimentaires, a saisi à l'Abattoir et fait enfouir à la voirie 350 kilog de viande, provenant d'un cheval atteint de la morve.

Incendie d'un hangar. — Vers 2 heures du matin, dans la nuit de samedi à Dimanche, M. Louis Deschamps, cabaretier rue du Calvaire n° 18, fut réveillé en sursaut par un bruit insolite venant de la cour; il se leva aussitôt et s'aperçut qu'un hangar ou remise, adossé au mur de clôture de son établissement, était en flammes. Il appela à l'aide les locataires qui logent chez lui, et le feu, qui menaçait de se communiquer à la cuisine, fut bientôt éteint. La cause de l'incendie est attribuée à un sac de braise mal éteinte, qu'on avait déposé la veille dans le hangar.

Les dégâts évalués à une centaine de francs sont couverts par une assurance à la Cie l'*Abeille*.

Beurre et margarine. — Il a été prélevé, dimanche matin, soit aux halles, soit aux domiciles d'un certain nombre de marchands de beurre, par les soins de MM. les commissaires d'arrondissements, des échantillons pour être soumis à l'analyse.

Cantonniers en goguette. — Ce ne sont pas des cantonniers titulaires ou commissionnés; mais seulement des auxiliaires de la Compagnie des chemins de fer du Nord, qu'on envoie travailler tantôt d'un côté et tantôt de l'autre; souvent fort loin de leur domicile.

Samedi, à 4 heures 1/2 du soir, ils étaient une trentaine, descendus à la gare de Tourcoing, venant de la ligne d'Halluin. Ils se montraient fort bruyant et paraissaient stationner à dessein, près de la barrière de sortie, pour empêcher les voyageurs de passer. L'employé, chargé de recevoir les billets avait beau crier, on ne lui répondait que par des quolibets.

Le gendarme Caby, de service à la gare, intervint : tout d'abord on ne parut guère s'en émouvoir, mais un jeune aspirant cantonnier, Jean Martelle, âgé de 18 ans, demeurant à Capelle-en-Pervele ayant dit en termes on ne peut plus naturalistes et de manière à être entendu de loin : « Qu'il se moquait pas mal de tous les gendarmes à pied et à cheval », fut aussitôt empoigné et conduit à la chambre de sûreté de la caserne. Il n'en fallait pas davantage; les rangs s'ouvrirent comme par enchantement.

On devrait toujours y regarder à deux fois, avant de s'en prendre à la gendarmerie; dimanche matin, le pauvre garçon se montrait bien repentant, et convenait qu'il avait eu grand tort de parler comme il l'avait fait la veille. Mais il était trop tard et il sera conduit aujourd'hui à Lille.

Les sociétés qui naissent. — La société de jeux de cartes intitulée le Roi de Piquet, établie dans l'établissement au Muscadin, rue de la Latte, 292, tenu par M. J.-B. Chomez, est autorisée, par arrêté préfectoral du 13 décembre 1895, à se constituer légalement.

Blanc-Seau. — *Une fête à la société de gymnastique « La Jeunesse du Blanc-seau ».* — La société de gymnastique la « Jeunesse du Blanc-Seau » a donné, dimanche, une charmante soirée. Cette fête était organisée au profit des gymnastes qui sont actuellement sous les drapeaux.

A six heures du matin, la Société a reçu « l'Union de gymnastique lilloise » qui a prêté son concours.

Roncq. — *Au Patronage.* — Les élèves ont donné, dimanche soir, à leurs familles, une charmante soirée. Ils ont joué avec beaucoup d'entrain et d'à-propos, une des meilleures pièces de Molière, l'*Avare*. Le programme, très rempli, était complété par de charmants intermèdes et des chansons.

LES GREVES D'HALLUIN

La journée de dimanche s'est passée sans incidents. La division semble se mettre parmi les grévistes. On assure qu'un certain nombre d'entre eux sont désireux de reprendre le travail et que, pour ce motif, ils sont en butte aux vexations de leurs camarades.

A Wervicq, on ne compte plus que 25 ouvriers en grève.

Une nouvelle conférence, donnée par un orateur gantois, a eu lieu à la maison du peuple à Menin. Aux Baraques et à Halluin on peut recueillir le pronostic assez général d'une reprise partielle du travail, lundi matin, chez M. Gratry. La chose paraît toutefois peu probable, la fête de Noël tombant mercredi.

PRIME A NOS LECTEURS

La prime que nous offrons aura sa place marquée dans toutes les familles abonnées au JOURNAL DE ROUBAIX. *C'est le plus intéressant cadeau que le père de famille puisse offrir à sa femme ou à ses filles, c'est le cadeau que le fiancé doit offrir à sa fiancée.*

LES PROPOS DE TANTE ROSALIE

disent à la maîtresse de maison, à la mère de famille, comme à la jeune fille tout ce qu'une femme doit savoir pour bien tenir sa maison.

Cuisine, salle à manger, cabinet de toilette, salon, hygiène, recettes et conseils divers, tout est contenu dans les 310 pages de cet intéressant ouvrage.

Le volume coûte trois francs; les lecteurs du JOURNAL DE ROUBAIX, *le trouveront dans nos bureaux au prix de* **1 fr. 75** *et par poste* **2 fr.** 41166—30

LILLE

A la gendarmerie. — Par suite d'une décision qui date de plusieurs mois, le nombre des brigades de gendarmerie, qui était de huit, vient d'être porté à dix, s'augmentant de deux brigades de gendarmes à cheval.

Des bâtiments ont été construits sur le prolongement de la caserne vers l'hôpital St-Sauveur, pour loger les nouveaux gendarmes qui sont arrivés vendredi sous les ordres d'un maréchal des logis, venant de Tréloon.

Une mort mystérieuse. — Sous ce titre, nous avons annoncé que Mme Arnoux, 37 ans, cartomancienne, 46, rue des Pyramides, avait succombé, presque subitement, dans la nuit de jeudi à vendredi, et que le bruit s'était répandu dans le quartier que le décès n'était pas naturel.

M. le docteur Dutilleul, ayant refusé de délivrer le certificat de décès, le corps de Mme Arnoux fut transporté samedi, vers une heure de l'après-midi, à l'amphithéâtre de la Faculté de médecine, où M. le docteur Castiaux, médecin-légiste, procéda à l'autopsie, de laquelle il ressort que la mort a été provoquée par un accès épileptique.

Une femme grièvement brûlée. — Dimanche, vers midi et demi, Mme Devetter, âgée de 63 ans, ménagère, rue St-Sauveur, cour Touret, attisait son feu, quand ses vêtements prirent flamme et la malheureuse, malgré le secours de ses voisins, a eu le corps affreusement brûlé. Elle a été transportée à l'hôpital-St-Sauveur.

Concerts et Spectacles

La fête de famille du Cercle du Dauphin. — La salle du cercle du *Dauphin*, transformée en salle de concert, présentait dimanche un aspect gai et attrayant. Une nombreuse assistance de dames ou demoiselles pour lesquelles avaient été réservées les chaises qui occupaient à peu près toute l'enceinte, donnait à cette réunion un caractère particulier de fraîcheur et d'animation.

Cette fête intime a commencé, à 4 heures, par un concert fort intéressant dont les membres du cercle ont fait tous les frais à deux exceptions près.

La section symphonique a ouvert la première partie par *Entr'acte-Gavotte*, de Gillet, et la deuxième par *Flirtation*, de Steck, dont l'interprétation a été excellente. La section chorale s'est fait entendre avec accompagnement d'orchestre dans deux chœurs : *les Voix du soir*, de Dard, et *Minuit*, de Katto.

Ces deux exécutions ont obtenu le plus légitime succès.

M. P. Derreumaux, violoncelliste amateur, a fait preuve d'un réel talent d'artiste en interprétant avec beaucoup d'expression et de délicatesse *Simple aveu* de F. Thomé et la *Cinquantaine* de G. Marie.

Mlle Alice Scamps a été très goûtée et très applaudie; elle figurait au programme avec la *Berceuse de Jocelyn* et la *Chanson des Fleurs*. Rappelée chaque fois, elle a gracieusement répondu à ces rappels en chantant deux autres morceaux.

Son succès n'a pas été moindre dans le duo des *Dragons de Villars*, succès partagé par son partenaire, M. Edgard Waetes, qui avait déjà interprété, à la satisfaction générale, *Enchantement* de Masseuet.

La note gaie n'a pas fait défaut à ce concert; elle a été donnée par M. C. Desfrennes, qui, malgré un enrouement très prononcé, a chanté de façon charmante, le *Voyage d'un Ministre* et narré diverses blouettes comiques qui ont provoqué les acclamations flatteuses des assistants.

M. Seutin a tenu, en artiste consommé, le piano d'accompagnement et a dirigé les exécutions d'ensemble avec une autorité et une sûreté remarquables.

Le clou du concert a été planté par la jeune Mlle Mathout dont nous avons déjà plusieurs fois signalé le précoce et extraordinaire talent de déclamation. Elle a manifesté ce talent aussi bien dans le genre dramatique que dans le genre gai. Les assistants ne pouvaient se résigner à la laisser partir et ne se lassaient pas de la rappeler. Elle a été l'objet d'une véritable ovation.

Après le concert qui a été terminé à sept heures, la salle a subi une nouvelle transformation, et un peu plus tard, les familles des sociétaires s'y sont de nouveau réunies pour y prendre part à un bal annoncé par les plus joyeux entrain.

Le deuxième concert populaire donné par l'Association symphonique, dirigée par M. Koszul, aura lieu dimanche prochain 29 décembre, dans la salle de l'Hippodrome, à 4 heures précises, MM. Félix Vieulle, basse chantante et A. Seutin, pianiste, prêteront leur concours à cette solennité artistique dont voici le programme :

1° Symphonie en Si b., Beethoven, Symphonie. 2° Air de Judas Machabée, Haëndel, F. Vieulle. 3° Concert-Stück piano Weber, A. Seutin. 4° Air de la Reine de Saba, Gounod, F. Vieulle. 5° 2e suite de l'Arlésienne, G. Bizet, a) Pastorale, b) Intermezza, c) Menuet, d) Farandole. 6° Pas d'armes du Roi Jean, St-Saëns. 7 a) Pizzicata, F. Thomé, b) Les Muscadins, P. Waehs.

Prix des places : Loges, fauteuils, pourtours de face, en location 3 fr., au bureau 4 fr.; Pourtours de côté en location, 1 fr. 50 au bureau 2 fr.; premières galeries numérotées, en location 1 fr. 50 au au bureau 2 fr.; deuxième galeries, en location et au bureau 30 cent.

Croix. — *Le concert au profit des soldats de Croix de l'expédition de Madagascar.* — La société des anciens militaires « La Revanche », a organisé dimanche un concert qui a obtenu un plein succès. La salle était littéralement comble. Plusieurs artistes qui prêtaient leur concours à cette fête, ont successivement applaudi. Le tirage de la tombola a eu lieu à l'issue du concert.

Tourcoing. — Les mercredi 25 et dimanche 29 décembre 1895, à 4 heures 1/2 précises du soir, dans la salle des fêtes de la place Leverrier, sera donnée une grande fête de gymnastique, organisée par l'*Union Tourquennoise*, avec le bienveillant concours de la fanfare du Cercle du Petit-Château.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du Journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

La carrière Duquenière

Croix, 21 décembre.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*,

Veuillez avoir la bonté de donner l'hospitalité aux quelques lignes qui suivent dans les colonnes de votre estimable journal.

Avant que la prochaine réunion du Conseil municipal ait lieu, nous signalons le mauvais état de la carrière dite de la Duquenière, laquelle conduit au parc de Barbieux.

Si l'on s'y aventure (surtout le soir) il faut prendre bien soin de se chausser de bottines de chasse (guêtres comprises); non seulement l'éclairage fait défaut, mais il existe un vaste bourbier d'un bout à l'autre, et, pour une route aussi fréquentée, je crois qu'il serait nécessaire d'y mettre au moins une lanterne ou deux, car à l'heure actuelle c'est un vrai coupe-gorge.

Si le conseil municipal se charge de l'achat et de la pose des lampes, les habitants du quartier se chargeront de l'entretien.

A défaut de pavage, ne pourrait-on mettre quelques tombereaux de scories qui ne coûtent pas bien cher, puisqu'on les enlève partout gratis.

Un groupe d'électeurs du quartier.

AVICULTURE. — Les aviculteurs du Nord viennent de remporter de nouveaux succès au concours de volailles de Paris, organisé par la *Société des Aviculteurs français*, avec le concours du ministre de l'agriculture, au Palais de l'Industrie, les 12, 13, 14 et 15 décembre.

M. Alex. Detroie, de Saint-Maurice, a obtenu pour sa collection de plus de 200 lots de races diverses, la 2e médaille offerte par le ministre de l'agriculture.

M. de la Serre, de Bondues, pour sa collection de vyandottes dorées et argentées, 7 premiers prix et 5 seconds prix.

M. Louis Walie, de Wambrechies, pour sa collection de concours de Malines, grands combattants indiens, anglais-français du Nord et races naines, 6 premiers prix et *6 seconds prix*.

M. Henri Cliquennois, de Lille, pour sa collection de combattants australiens, 3 premiers prix et 1 second prix.

Enfin, M. Carlos Carlier, d'Haubourdin, 2 premiers prix et 1 second prix pour sa collection de pigeons.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances samedi 21 décembre.* — Henri Selosse, rue des Loups, 4. — Gabrielle Dubar, rue de la Potennerie, impasse Guillaume Lefebvre. — Arthur Corbillon, rue de France, cour Gosman, 4. — Jeanne Pycke, rue Christophe Colomb, 38. — Augustine Masse, boulevard de Strasbourg, 47. — Palmyre Dervaux, rue et cour Voltaire, 2.

Publications de mariages. — Gustave Bayart, 24 ans, commerçant, rue Daubenton, 156 et Julie Lauwers, 23 ans, couturière, rue Parmentier, 17. — Jules Fauvarque, 24 ans, fabricant, rue Nain, 30 et Suzanne Heyndrickx, 20 ans, sans profession, boulevard de Paris, 187. — Hyppolite Deveughele, 23 ans, rentreur rue de la Lys, 21 et Marie Mécon, 23 ans piqueuse, rue de la Lys, fort Waitel, 19. — Arthur Masse, 26 ans, appréteur, rue d'Alma, fort Frasez, 52 et Alice Ridel, 23 ans, cuisinière, rue d'Alma, fort Frasez, 52. — Jules Frappez, 32 ans, garçon brasseur, route de Leers, maisons Tiers et Marie Blancke, 29 ans, couturière, route de Leers, maisons Tiers. — Jules Landuyt, 24 ans, tisserand, rue de la Redoute, 77 et Zoé Sabbe, 19 ans servante, rue du Château, 5.

François Lampart, 24 ans, rentreur, rue Fabert 14 et Louisa Delabarre, 22 ans, tisserande, rue des Filatures 9. — Victor Lequenne, 22 ans, employé de commerce, à Croix, et Irma Ménard, 22 ans, dévideuse, rue de Lille 205. — Benjamin Wattel, 26 ans, liseur, rue de la Rondelle 62, et Marie Cornille, 22 ans, sans profession, rue de la Fosse-aux-Chênes 75. — Amédée Jauniaux, 27 ans, portefaix, rue Beaurewaert 28, et Marie Florin, 30 ans, soigneuse, rue Beaurewaert. — Ernest Rogez, 29 ans, marchand boucher, rue Pourcroy 36, et Angette Castel, 30 ans, bouchère, rue d'Alma 166. — Jean-Baptiste Pennel, 38 ans, sans profession, rue de Lille 24, et Julia Hertogh, 33 ans, sans profession, rue Dammartin.

Maurice Nagnon, 29 ans, tisserand, rue de Mouveaux, 7 et Marie Vandenberghe, 31 ans, papillonneuse, rue de la Planche Trouée 4. — Henri D'Haze, 47 ans, journalier et Adèle Hardaen 48 ans, ménagère, rue Duflot, cour Deschamps 6. — Emile Dubart, 25 ans, tourneur en fer, rue du Fort 35 et Clémence Prouvost, 22 ans, fille de bureau, rue du Fort 10. — Pierre Eetesonne, 27 ans, fondeur et Marie Ottevaere, 28 ans, servante rue des Longues-Haies 130. — Gustave Rondage, 27 ans, employé de banque, à Roubaix et Pauline Honorez, 19 ans, sans profession, à Croix. — Henri Florin, 26 ans, boulanger, à Wattrelos et Flore Roussel, 26 ans, ménagère, à Roubaix.

Georges Leclercq, 23 ans, sans profession à Tourcoing, et Jeanne Lehembre, 22 ans, sans profession, rue Daubenton 84. — Edmond Lercux, 31 ans, industriel, Grande-Rue 21, et Hélène Screpel, 20 ans, sans profession, rue Charles-Quint 28. — Edmond Hennion, 26 ans, dessinateur, rue de Lille 9, et Marie Ransy, 25 ans, sans profession, rue Lacroix 124. — Alphonse Maine, 28 ans, trieur de laines, rue St-Roch 22, et Léontine Van Neste, 35 ans, tailleuse, rue St-Roch 20. — Constantin Laporte, 45 ans, menuisier, rue Delespierre 17, et Marie Dejonghe, 34 ans bobineuse, rue Delespierre 17. — Arthur Verbaeghe, 25 ans, tisserand, rue de Flandre 39, et Marie Verhelst, 26 ans, ménagère, rue de Flandre 39. — Willebroud Pierre, 35 ans, tisserand, rue des Longues-Haies 136, et Louise De Wilde, 24 ans, journalière, rue des Longues-Haies 136. — Arthur Hespel, 24 ans, chanteur ambulant à Lille, et Marie Vernaegen, 24 ans, ménagère à Roubaix.

Déclarations de décès. — Jeanne Vienne, 7 mois, rue de l'Ermitage, cour Billot 4. — Hélène Fièvet, 2 ans 11 mois, rue Bernard, cour Demarcq 2. — Marie Soyez, 65 ans, rue Descartes, fort Sion 7. — Louise Spileers, 2 ans, rue des Longues-Haies, cour Pierre 3. — Alphonse Mage, 7 mois, rue de l'Ermitage cour Billot 22. — François Alfvoet, 3 mois, rue Cornille 4. — Florence Roan, 19 ans, rue des Longues-Haies 181.

MARCQ-EN-BARŒUL. — *Déclarations de naissances du 7 au 14 décembre.* — Van Rentergem Alice, sentier du Moriat. — Debaist Auguste, au Molinel. — Madve Adolphe, au Molinel. — Fontaine Charles-Jules-Robert, rue de la Gare. — Vander Ginst-Raymond, rue Saint-Rock. — *Déclarations de décès.* — Proot Noël, 57 ans, gazier à l'Entrepôt. — De Rock Pierre, 48 ans, journalier de Marquette. — Blandyn Ferdinand, 7 mois, rue Sainte-Marie. — Staver, mort-né, à l'Entrepôt. — Neyfroodt Fleurisse, 18 ans, rattacheur, au Quesne. — Roussel Emile, 17 mois, rue Marceau. — Brouequsault Charles, 8 ans, cour Catry. — Reynaert, mort-né à l'Entrepôt.

MOUVAUX. — *Déclarations de naissances du 30 novembre au 14 décembre.* — Henri Delesalle, la Motte. — Coralie Vanwalleghem, la Croix-Bouillotte. — Philomène Brouckaert, la Croix-Bouillotte. — Charles Demeester, le Paradis. — Hélène Vaissier, les Bonnets. — Louis Hancq, les Duriez. — Fernande Debruc, les Duriez. — Gabrielle Lebrun, le Paradis. — Eugénie Bernard, la Croix-Bouillotte. — *Mariage.* — Charles Descamps, 40 ans, tisserand et Laurence Vanneste, 44 ans, ménagère. — *Décès et publications de décès.* — Hortense Lefebvre, 63 ans 2 mois, épicière, la Place.

RONCQ. — *Déclarations de naissances du 11 au 19 décembre.* Marie Van de Walle, *Blanc-Four.* — *Pierre Ostyn, rue des Chats-Huants.* — Marguerite Deprouvière, à la Gare. — Madeleine Devoddère, au Vinage. — Marie Dejaegher, rue de la Latte. — Marie Castel, à la Gare. — *Mariage.* — Néant. — *Déclarations de décès.* — Pierre Maes, 42 ans, rue de la Latte. — Louis Morel, 3 ans, Blanc-Four. — Marie Vande Walle, 2 jours, Blanc-Four. — Louis Devos, 64 ans, Faubourg. — Germaine Defrancq, 11 jours, Blanc-Four.

BONDUES. — *Déclarations de naissances du 6 au 20 décembre.* — Augustine Duhamel, rue Chemin. — Henri Squedin, à la Quenouille. — Alphonse Delebarre, rue du Bergues. — Pauline Deprez, au Bois-Blanc. — Alfred Roger, chemin du Molinel. — *Déclarations de décès.* — Marie Bonte, 3 ans, à la place. — Emma Maréchaux, 24 jours, à la Place. — Jeanne Lesage, 5 ans, à la Comette. — Marthe Leplat, 5 mois, à la place. — Désiré Lierdeman, 73 ans, célibataire, à l'Hospice. — Jeanne Blanquart, 4 mois, rue du Bois.

NEUVILLE-EN-FERRAIN. — *Déclarations de naissances du 1er au 20 décembre.* — Désiré Vanseveren, Dumont. — Rachel Wyseur, Berquier. — Julienne Demeyere, Triez. — Laure Duquenne, Risquons-Tout. — Madeleine Vermeulen, Risquons-Tout. — Marguerite Couvreur, Calvaire. — *Déclarations de décès.* — Henri Catteau, 79 ans, lisserand, Place. — Marthe Faveur, 13 jours, V. Motte. — Jules-Rene Sonneville, 1 an, Dumont. — Charles De Beurme, 73 ans, Berquier.

LUINGNE. — *Déclarations de naissances du 3 au 20 décembre.* — Julienne Deniau, Blanc-Ballot. — Hélène Marquette, Place. — Cyrille Nuytens, Blanc-Ballot. — *Déclarations de décès.* — Marie Herpoel, 40 mois, Lissse. — Joseph Dedecker, 2 mois, Tombrouck. — Jean Gadenne, 20 ans, cultivateur, pavé de Dottignies.

HERSEAUX. — *Déclarations de naissances du 29 novembre au 13 décembre.* — Maria Denhaenynck. — Albert Cluiot. — Achille Lombrette. — *Mariage.* — Auguste Troncquoy, 29 ans et Elodie Balcaen, 27 ans. — *Déclarations de décès.* — Jules Samain, 18 mois. — Robert Lenenere, 4 jours. — Marthe Parent, 6 mois. — Sophie Dhalluin, 70 ans. — Jules Dath, 1 mois.

CONVOIS FUNEBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille LORIDAN-MARTIN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Henri LORIDAN, décédé à Tourcoing, le 21 décembre 1895, dans sa soixante-quatrième année administré des Sacrements de notre mère la Ste Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 24 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Eloi (Blanc-Seau). L'assemblée à la maison mortuaire, rue Claude-Bernard, 159, à 8 h. 3/4.

NORD

Réunion de la « Betterave ». — La *Betterave*, société amicale des Enfants du Nord et du Pas-de-Calais, a tenu dimanche soir son assemblée annuelle chez Ronceray, à Paris. Le général L'Hériller, président, étant indisposé, c'est le premier vice-président, M. Mairesse, qui l'a remplacé au fauteuil. Après l'approbation des comptes et l'examen des diverses questions à l'ordre du jour, on a procédé à la nomination du nouveau comité.

Ont été élus : Président, M. Martel, inspecteur général de l'enseignement primaire; vice-présidents, MM. Leblond, inspecteur général de l'Agriculture, et Hudelist, sous-directeur du *Ménestrel*. MM. Gislère, Camille Bouchez, Coutelier, docteur Renault, général L'Hérille, Emile Blémont, Riethe, Werts, Mairesse et Lefebre, ont été élus ou réélus membres du comité, pour l'année 1896.

Vol à Marcq-en-Barœul. — Depuis quelque temps, M. Dal, fermier au hameau du Purgatoire, à Marcq-en-Barœul, s'apercevait qu'on lui enlevait des pommes de terre.

Jeudi, vers sept heures et demie du soir, en retirant des boîtes de paille placées sur un tas de pommes de terre, le fermier se trouva en présence de la femme d'un de ses domestiques, laquelle était en train d'emplir un sac qu'elle se disposait à enlever; à l'approche de M. Dal, elle s'était cachée sous la paille.

Pendant que sa femme opérait de ce côté, le mari, le sieur Debaels, sujet belge, était à l'étable, où il enlevait plusieurs lapins, avec lesquels il a pu prendre la fuite. Sa femme l'a imité et tous deux ont passé la frontière, par la route de Menin, abandonnant leurs enfants et leur mobilier.

GRAND-THEATRE-HIPPODROME

Bur. 7 h. 1/2 *Jeudi 26 décembre 1895* Rid. 8 h.

AU PROFIT DES CANTINES SCOLAIRES

GUILLAUME TELL

Grand-opéra en 4 actes et 5 tableaux. Musique de M. Rossini

Au 1er acte : Chœur dansé par les Dames du ballet. Au 3e acte : La Tyrolienne, grand ballet par Mlle Linda Pastore, Paris et les dames du ballet.

Ce spectacle est offert aux dames. Chaque dame accompagnant un cavalier a droit à son entrée gratuite. Deux dames paieront pour une seule.

Prix des places ordinaire. Bureau de location pour toutes les places chez M. Jubé, rue de la Gare. Téléphone.

AVIS AUX SOCIETES. — Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et réglements à la maison Alfred Reboux, rue Neuve, 17, ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*.

Ecole des Sciences sociales et politiques

DE LILLE

L'ORGANISATION CORPORATIVE AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

PAR M. HUBERT-VALLEROUX (4e LEÇON)

Après avoir décrit l'organisation intérieure des corporations, M. Hubert-Valleroux nous montre les inconvénients et les avantages qui résultaient du système corporatif.

1° *Inconvénients du système corporatif.* — Outre le monopole professionnel qui s'était rapidement introduit, il faut signaler la réglementation étroite du travail. On limite le nombre des apprentis, on détermine le mode de fabrication des différents produits et on n'admet que très difficilement l'application de procédés nouveaux.

Les *gardes du métier* étaient chargés de faire observer les réglements corporatifs et ils s'en acquittaient avec une extrême rigueur. Ainsi on brûlait ou on coupait le drap dont la fabrication s'écartait du mode fixé; on saisissait de pauvres femmes travaillant à l'aiguille, sous prétexte qu'elles faisaient *concurrence aux corporations des lingères ou des brodeuses*; à Paris, on envoyait à l'Hôtel-Dieu les pains qui n'avaient pas la dimension ou le poids requis.

Jalouses de leurs privilèges et les défendant avec une énergie qui allait parfois jusqu'à la cruauté, les corporations avaient entre elles de nombreux procès, voire même des luttes à main armée. Un procès, commencé en 1530 entre la corporation des tailleurs et celle des fripiers parisiens, pour savoir jusqu'à quel point ces derniers avaient le droit de raccommoder les vêtements, durait encore en 1776, époque à laquelle les corporations furent supprimées. La longue et sanglante lutte entre Gand et Bruges était une lutte de corporations; il fallut l'intervention du roi de France, sollicité par le comte de Flandre, et la victoire de Rosbecque pour mettre fin à ces querelles acharnées.

2° *Avantages du système corporatif.* — L'esprit de corps, excessivement développé dans les corporations du moyen âge, engendrait une sorte d'honneur professionnel, de sentiment corporatif, qui empêchait les tromperies sur la qualité des marchandises; il y allait de l'honneur de la corporation et on y attachait une extrême importance. Sans doute, la fraude n'était pas inconnue, mais elle était beaucoup plus rare qu'aujourd'hui : il y a de nos jours un moindre sentiment de devoir chez les artisans.

Le même esprit de corps avait contribué à l'organisation des *confréries, associations à la fois religieuses et charitables*. Chaque confrérie avait sa chapelle et unissait les travailleurs dans la prière et la foi. Chaque confrérie avait aussi son hôpital, *destiné à recueillir ces pauvres gens du métier déchus* pour le fait de maladie ou de vieillesse.

Voilà le beau côté des corporations, le côté par lequel nous ne les avons pas égalées.

ONDINE

POUDRE PUR RIZ

Hygiénique
Rafraîchissante
pour la Peau

PRÉCIEUSE
pour
BÉBÉS

En vente partout

Ruzerie de France, Lille-Paris

PLAIES Blessures, Abcès, Panaris, Anthrax, Varices ouvertes, Ulcères, Scrofules. certaine par l'**OINGUENT St-ROCH** PLAMENT, Pharmacien à LOURCHES (Nord) seul véritable. — Ne pas se vendre qu'en pots de 2f50 *franco poste* ET TOUTES PHARMACIES.

Une tentative d'Assassinat

A MOUSCRON

Une femme assaillie chez elle, et lardée de coups de couteau. — La fuite du coupable. — La descente du Parquet. — L'assassin. — Le mobile du crime.

Une tentative d'assassinat, commise dans des circonstances particulièrement cruelles, a jeté dimanche matin, la consternation dans la ville de Mouscron.

Mme veuve Denis Penez, âgée de 62 ans, débitante de liqueurs,